

Covid-19 : aucun cas de variant indien n'a été détecté en France métropolitaine, selon Olivier Véran

En revanche, la proportion du variant sud-africain en Île-de-France est passée de 6 à 10% «en une grosse semaine», a précisé le ministre de la Santé.

Par [Le Figaro](#)

Publié il y a 35 minutes

L'inquiétude n'est pas encore à l'ordre du jour. Le ministre de la Santé, Olivier Véran, en déplacement à l'Agence régionale de santé d'Île-de-France, a indiqué ce mardi 27 avril qu'aucun cas de variant indien «*n'a été identifié en France métropolitaine*». Ce même variant qui, actuellement, décime le pays d'Asie du Sud, où plus de 300.000 cas quotidiens sont détectés depuis une semaine.

À découvrir

→ [Covid-19 : mode d'emploi des autotests](#)

«Nous le savons car nous réalisons deux techniques complémentaires pour traquer ces variants, a précisé Olivier Véran face aux journalistes de [BFMTV](#). D'abord, le criblage des tests PCR, qui est une méthode qui permet d'identifier les variants anglais, brésilien, sud-africain et bientôt indien s'il devait apparaître. Et puis ce qu'on appelle le séquençage du génome du virus. On regarde la cartographie génétique du virus. Nous en faisons plus de 5000 par semaine, bientôt ce seront 8000 par semaine. Et cela nous permet, à travers des enquêtes nationales, de détecter si tel ou tel variant prend plus de place sur le territoire.»

«La règle, c'est qu'on ne jette aucune dose de vaccin»

En revanche, le ministre de la Santé a évoqué une recrudescence du variant sud-africain en Île-de-France. «*On constate depuis maintenant une grosse semaine une augmentation de la proportion du variant sud-africain, notamment en petite couronne, qui représentait 6% des diagnostics et qui représente désormais 10%*», a-t-il avancé.

«Dès qu'un cas positif de variant est enregistré, toute une logistique se met en place pour que dans la journée, les personnes qui ont pu être en contact avec ces personnes malades soient contactées pour être mises à l'abri et limiter la diffusion de ces variants», a-t-il déclaré.

Enfin, Olivier Véran a précisé, au sujet de la campagne vaccinale, qu'il ne fallait jeter *«aucune dose»*. *«La règle, c'est qu'on ne jette aucune dose de vaccin. Si jamais il n'y avait pas de public prioritaire vaccinable, les centres et les médecins savent ce qu'ils ont à faire, c'est-à-dire contacter des publics peut-être plus jeunes mais ayant des comorbidités.»*

» VOIR AUSSI - Olivier Véran: «La règle, c'est qu'on ne jette aucune dose de vaccin »